

Dozulé

Les élèves sensibilisés au handicap visuel

LE PAYS D'AUGE | mardi 5 juin 2018

370 mots



Les écoliers ont partagé une journée avec l'école de chiens guides d'aveugles Caen-Normandie « À vue de Truffe »

Les 174 élèves, de maternelle au CM2, de l'école primaire Saint-Joseph, ont partagé toute une journée avec quatre chiens guides d'aveugles.

Cette rencontre exceptionnelle et chargée d'émotions pour les enfants a pu se faire grâce à l'école de chiens guides d'aveugles Caen-Normandie « À vue de Truffe », présidée par Alain Le Jolivet. L'intervention rentre dans le cadre du projet diocésain, je fais un rêve pour mon établissement. **« Notre choix a été de travailler sur la différence des uns et des autres, notamment le handicap de la mal voyance. Nous accueillons un enfant atteint de ce handicap. C'est une façon de comprendre. L'équipe éducative a toute de suite adhéré à l'idée de cette journée »**, explique la directrice Bénédicte Collard.

Quatre ateliers

Les écoliers ont ainsi, tour à tour, participé à quatre ateliers différents. Dans un premier temps un parcours d'obstacles représentant une rue en travaux avec des panneaux, des plots, une barrière... **« On a appris la différence entre la canne et le chien »**, commente Lola. L'éducateur canin a d'abord montré que le parcours avec une canne blanche était difficile, avant de le refaire beaucoup plus facilement avec un chien éduqué.

L'atelier suivant consistait à présenter du matériel parlant. Les élèves ont aussi découvert les techniques de guide et pu écouter des témoignages. Autant de partages qui ont permis aux enfants de **« comprendre comment les aveugles se servent à boire »**, explique Clément, ou encore **« voir comment les chiens guident les aveugles »**, relève Elsa.

Sensibilisation

L'intervention de l'école de chiens guides d'aveugles Caen-Normandie « À vue de Truffe » auprès des établissements scolaires a pour objectif de faire de la **« sensibilisation auprès des enfants. Le handicap visuel est mal connu et mal perçu par rapport à un handicap physique »**, explique Alain Le Jolivet et de compléter **« pour que les enfants puissent ensuite en parler avec les parents ou encore les professeurs et qu'ils sachent ce que c'est que d'être dans le noir »**.